

Repérage précoce de la crise d'agitation dans les unités de psychiatrie adulte de l'EPSM de l'agglomération lilloise



H.Bihya², E.Schröder², M. Bubrovsky^{1,2}

1- F2RSM Psy - fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France, Saint-André-lez-Lille
2- EPSM agglomération lilloise, St André-lez-Lille

Contexte

En psychiatrie, l'isolement et la contention sont des pratiques courantes très controversées. Depuis 2016, les gouvernements successifs tentent de les contrôler par des lois de plus en plus contraignantes pour les professionnels. Pourtant, la manifestation de la violence, qui est l'unique indication retenue pour cette pratique, est une manifestation clinique de la maladie appelant une prise en soins adaptée. Or, il semblerait que les prodromes de ces crises ne soient pas identifiés par les soignants, ce qui empêcherait la mise en place d'une démarche de prévention graduée, dont l'isolement ne constituerait que le dernier recours.

Méthode

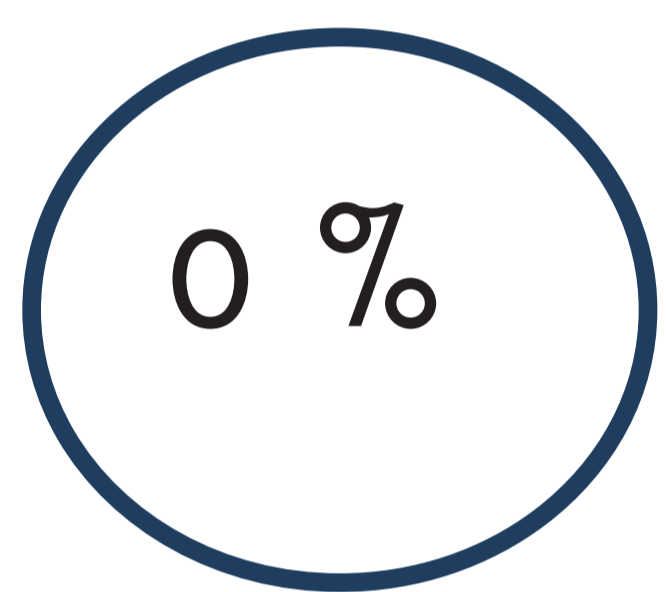
Aussi, cette étude observationnelle rétrospective a analysé les transmissions ciblées de 40 dossiers de patients isolés en 2019 au sein des unités de psychiatrie adultes de l'EPSMAL, à la recherche de l'identification formelle du risque de violence.

Elle a également mesuré si, bien que pas clairement mentionné, le risque de violence peut être déduit à la lecture des transmissions ciblées.

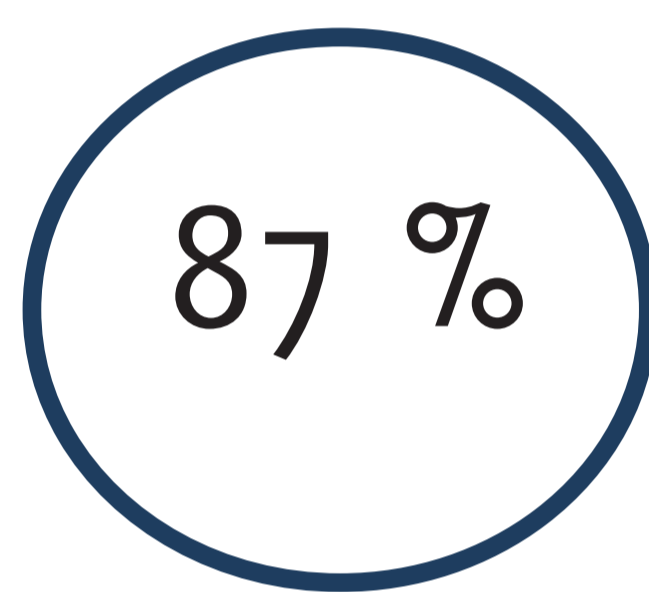
Puis, une analyse structurée des transmissions ciblées par deux grilles standardisées, comptabilisera le nombre de dossiers contenant suffisamment de signes précurseurs pour que le risque soit envisagé.

Enfin, le taux d'apparition de l'ensemble des critères des deux grilles a été mesuré pour les 40 dossiers sélectionnés, à la recherche de facteurs à fort potentiel de risque de violence.

Résultats



de risque explicitement identifié



des cas ont des signes précurseurs

Il en ressort que le risque n'est jamais explicitement mentionné, mais qu'il est perçu à la lecture dans 22% des cas, et que des signes précurseurs sont présents dans 87% des cas.

Il semblerait donc que ce soit le processus d'identification formel du risque de violence, à partir des prodromes repérés, qui fragilise la démarche de prévention.

Ces résultats laissent à penser que l'utilisation d'outils standardisés pourrait améliorer le repérage du risque de violence et réduire ainsi le recours à l'isolement et à la contention.

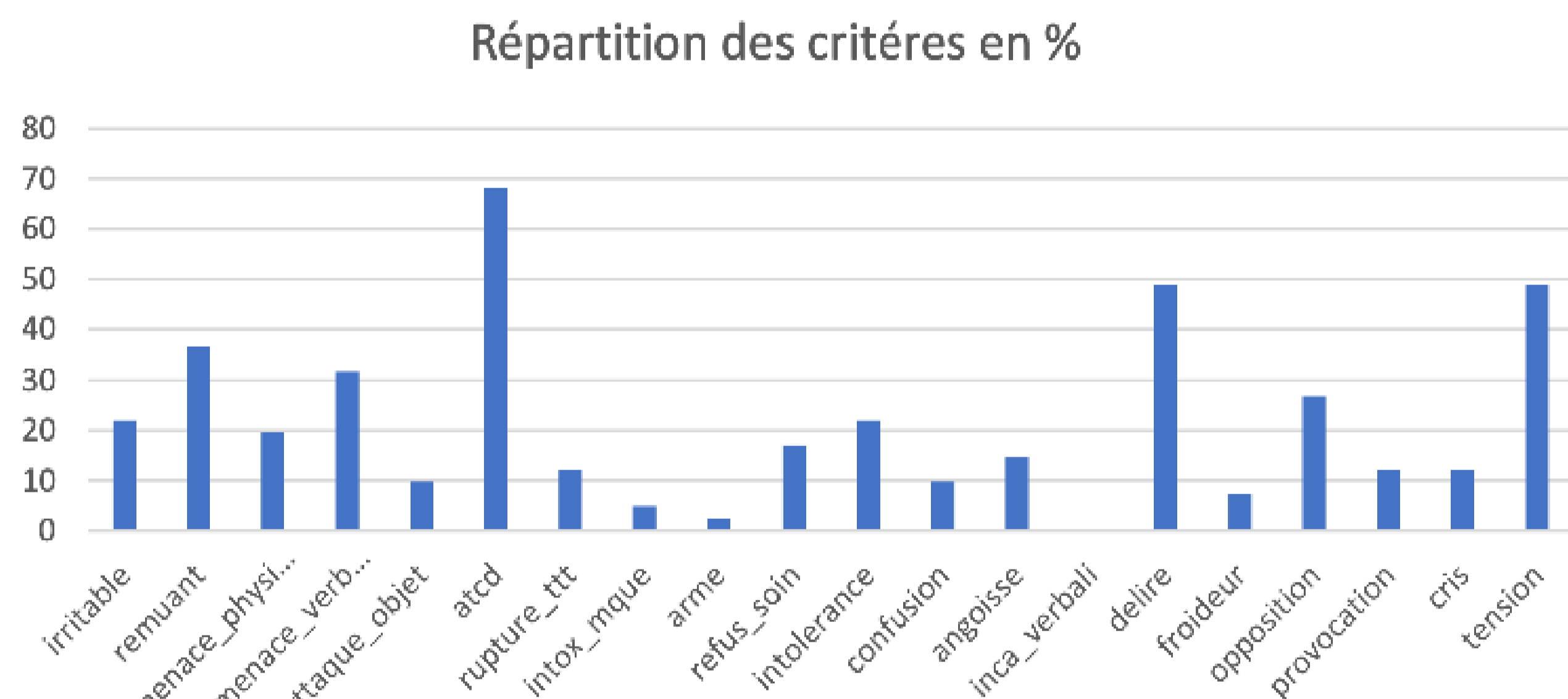


Figure 3 : répartition des critères

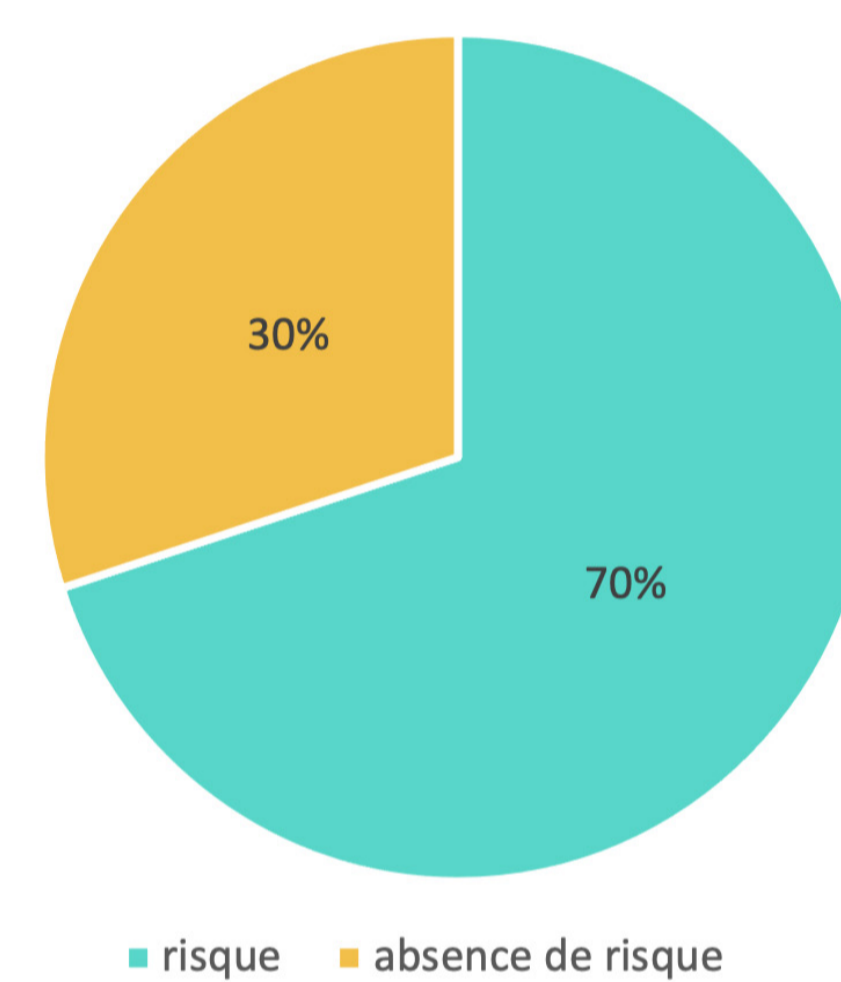


Figure 1 : évaluations du risque par grilles standardisées

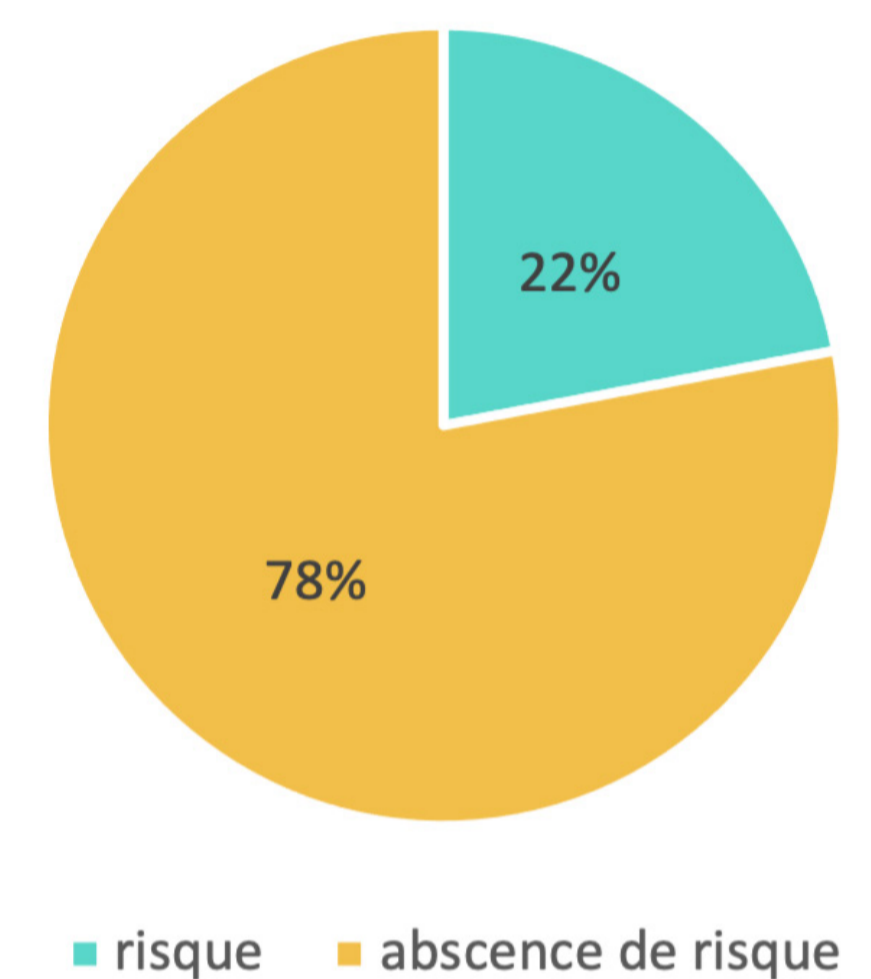


Figure 2 : évaluation du risque déduite de la lecture des transmissions ciblées

Le taux d'apparition de l'ensemble des critères des deux grilles a été mesuré pour les 40 dossiers sélectionnés, à la recherche de facteurs à fort potentiel de risque de violence.

Discussion - Conclusion

Il semblerait donc que ce soit le processus d'identification formel du risque de violence, à partir des prodromes repérés, qui fragilise la démarche de prévention.

Ces résultats laissent à penser que l'utilisation d'outils standardisés pourrait améliorer le repérage du risque de violence et réduire ainsi le recours à l'isolement et à la contention.

Références bibliographiques

- NICE. (2015). NICE guideline : Violence and aggression : Short-term management in mental health, health and community settings.
- ROHR, L., & LANQUETIN, J. P. (2020, septembre). Rapport d'Audits Croisés Régionales ARA. <https://www.rrpsy.fr/rsi/index.php/actus/80-actus/300-rapport-d-audits-croises-regionales-ara>
- Anderson, K. K., & Jenson, C. E. (2019b). Violence risk-assessment screening tools for acute care mental health settings : Literature review. Archives of Psychiatric Nursing, 33(1), 112-119. <https://doi.org/10.1016/j.apnu.2018.08.012>
- HAS. (2016). Mieux prévenir et prendre en charge les moments de violence dans l'évolution clinique des patients adultes lors des hospitalisations en services de psychiatrie. https://www.has-sante.fr/jcms/c_1722310/fr/mieux-prevenir-et-prendre-en-charge-les-moments-de-violence-dans-l-evolution-clinique-des-patients-adultes-lors-des-hospitalisations-en-services-de-psychiatrie



Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France

211 rue du Général Leclerc - 59350 Saint-André-lez-Lille
tél 03 20 44 10 34 - directeur : Dr Maxime Bubrovsky

